

Tournons maintenant nos regards vers vous, ô bienheureuse Mère de Jésus, et considérons comment votre Immaculée Conception vous avait prédestinée au glorieux rôle de compagne du Christ dans l'œuvre de notre rachat.

A peine avez-vous prononcé l'ineffable *fiat*, qui doit préluder à l'œuvre de notre Rédemption, que le Verbe de Dieu fait homme, s'éprend de vous, sa vraie Mère, de telle sorte qu'Il veut vous associer à ses travaux, à ses peines, à ses fatigues et à ses triomphes. Aussitôt né, dans la soif de souffrance qui le dévore, il cherche des yeux l'instrument de notre salut qu'il devra épouser un jour, la croix; mais que rencontre-t-il tout d'abord, ô bienheureuse Mère, si ce n'est votre visage radieux et tout pur, qui le ravit au point de ne pas vouloir racheter le monde sans vous?

Oui, si Marie pourra remplir un jour, dans le sacrifice de la croix, le ministère sublime qui lui vaudra le glorieux titre de Vierge sacerdotale, c'est à son Immaculée Conception qu'elle le devra, de même que Jésus-Christ devra à sa sainteté parfaite de pouvoir nous racheter. Dès lors, de même que le Sauveur ne recevra point l'effet de son sacrifice, ainsi ne devra-t-il y avoir en Marie aucune faute qui appelle sur Elle-même l'effet de sa coopération au sacrifice de Jésus-Christ. Cette coopération sera entièrement réservée à notre profit.

Arrêtons-nous un instant pour considérer cette grande vérité.

Pour que la Mère de Jésus-Christ puisse offrir à Dieu, dans l'œuvre de la Rédemption, un ministère qui Lui soit parfaitement agréable, il sera nécessaire qu'Elle soit Elle-même sans aucune tache, afin d'avoir libre accès à la sainte humanité de Jésus-Christ, la grande victime de propitiation. Marie, il est vrai, sera rachetée par les mérites anticipés de Jésus-Christ, mais ce sera là une rédemption préservatrice, qui supposera en Elle la seule possibilité du péché, sans l'ombre d'aucune faute. Elle sera donc rachetée, mais de telle sorte qu'Elle puisse être en même temps l'Associée du Rédempteur, la Co-rédemptrice.